

Michel-Ange demande un scénariste

Jean Obélix Lefebvre

Number 6, Spring–Summer 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20945ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lefebvre, J. O. (1982). Michel-Ange demande un scénariste. *Nuit blanche*, (6), 50–51.



BANDES DESSINÉES

par Obélix

EN PANNE - Stop - DEMANDE SCÉNARISTE - Stop

signé : MICHEL-ANGE

Pour débiter en beauté, une citation de René Sédillot: «Le progrès des arts est si discutable que chaque apogée est bientôt suivie d'une régression... L'art grec finit dans le pastiche et la banalité industrielle. L'art gothique s'égare dans le flamboyant. Chaque fois, les plus riches formules, pour échapper à la redite, sombrent dans l'excès ou dans la fadeur.»

C'est tiré d'une oeuvre intitulée *L'Histoire n'a pas de sens*, publiée au Cercle du Livre de France. Sédillot ne cause pas de la BD, mais c'est tout comme. Depuis quelque temps, on semble déceler quelques symptômes d'épuisement dans cet art qu'on dit mineur peut-être parce qu'il s'adresse aux enfants de 7 à 77 ans.

Du côté des créateurs, ça tatonne à qui mieux mieux sur des questions de style et de renouvellement du scénario. L'ère des Charlier et des Goscinny tire à sa fin. Christin s'essouffle dans les bras de Goetzinger. Les autopistards comme Pratt, Moebius, Forest, Fred sombrent dans la redite ou l'auto-pastiche à tire-larigo. De plus jeunes, comme Rochette ou Ted Benoît ont tout l'air de se dire qu'il n'y plus place que pour redessiner les grands anciens. Dans le domaine de l'ironie bête et méchante, l'hebdo *Hara-Kiri* crève la gueule ouverte à force d'essayer de se renouveler. Les Carali, Hugot et autres Manchette Brothers auront la peau des pères Cavana, Wolinsky, Reiser et Cabu à longueur d'insignifiance. Décidément, le signifiant se porte bien mal. Gageons

qu'on nous concocte quelque part un autre *Tintin chez les Soviétiques*.

Je l'ai déjà dit dans d'autres chroniques que les éditeurs amorçaient un virage sur les chapeaux de roues vers le rétro et la débililité, et je le répète. On ne nous a évité aucun fond de tiroir et ça continue. J'ai un énorme respect pour l'histoire et l'archéologie à la condition que l'effet soit didactique. Je n'aimerais pas qu'on me livre en vrac tous les graffiti des grottes de Lascaux sans aucun commentaire explicatif substantiel. Et pour ce qui est de publier des livres sur les techniques de réalisation d'aujourd'hui, on peut se fouiller, il n'y a rien là. Ça démontre bien ce que les épiciers de l'édition pensent de leur produit. À mon tour, pour pasticher Claudel, je proclame: «La BD, il y a des écoles pour ça!» Et ce n'est pas St-Hilaire qui me contredira.

On ne va pas se fâcher avec la BD pour si peu. On vous cause tout de même de menus trucs qui sont parus et qui ne sont pas tous mauvais.

Pour l'instant, ce qui nous préoccupe, ce sont les prix pratiqués dans l'ensemble de l'édition. Naguère, on sacrifiait un steak pour un bouquin; maintenant, c'est deux ou trois quand ce n'est pas plus.

Faces à Farces, Berthio, Croc Album

Le prix appris, vous opterez plutôt pour une bonne vieille crise de priapisme au prix où se vend l'amour de

nos jours. Pour le Québec, comme on dirait «pour le Gabon», c'est pas si mal. Seulement, il s'agit ici bel et bien d'art nègre-blanc... mais c'est en couleur.

Hé, Nic! Tu Rêves?, Herman, Dupuis

Un album en clin d'oeil qui renoue avec le conte pour enfants et qui a le mérite de satisfaire les grands dadas que nous sommes en pastichant quelque peu le monde de Windsor McKay et son Little Nemo. Herman a tout de même le bonheur de renouveler le genre et de ne pas s'enfoncer dans l'imitation trop fidèle. Cependant, on y retrouve tous les animaux de la jungle et du désert sauf le rhinocéros. Herman n'a pas voulu politiser le débat. Grâce lui en soit rendue.

Pervers Pépère, Gotlib, Fluide Glacial

Là, je ne vais pas vous faire plaisir. Je vous vois déjà me comparer au critique musical de la Presse, Claude Gingras: jamais comblé, jamais content, con tout court en quelque sorte. Mais j'ai des excuses et Gotlib... aussi probablement. Comme Gilles Latulippe, Gotlib a, semble-t-il, opté définitivement pour le genre comique-troupier. Si vous aimez, faut pas vous priver...

Les Dirigeables de l'Amazone, Durand-Sanahuja, Glénat

Assez bizarrement, cette histoire-là est de prime abord du genre de celles qui vous agacent les dents et puis, miracle, on tombe sous le charme.

Ça n'est pas sans nous rappeler les débuts de Tardi avec son *Terreur sur le Rouergue*. C'est tout plein de maladresses et pourtant, dès le deuxième tome, on est embarqué, on attend avec anxiété le troisième. Je crois que le mérite en revient au scénariste René Durand. Un jeune homme qu'il faut suivre.

Bran Ruz, Auclair-Deschamps, Casterman

Les romans (*À SUIVRE*) tiennent leurs promesses. On y accueille ce qui est la crème dans le monde de l'illustration. Auclair, vous connaissiez déjà, c'est celui qui dessinait la série de Simon du Fleuve, un scénario post-apocalyptique un peu pastoral. L'essentiel de son message était déjà empreint d'une nostalgie des petites communautés écologiques et de régionalisme. Ici, on baigne en plein dans le potage... breton, mais quand la soupe est bonne...



La Jonque Fantôme Vue de l'Orchestre, J.-C. Forest, Casterman

C'est aussi dans la collection *Les Romans (À SUIVRE)*. Inutile donc de vous répéter que je vous le recommande. Pour vous resituer, Forest, c'est l'auteur de *Barbarella* et d'*Hypocrite*. Si vous ne les remplacez pas, il serait peut-être temps que vous réalisiez comme vous êtes plouc.

Je m'en voudrais de vous quitter sur cette note. Qui sait pendant encore combien de mois on va devoir se quitter? L'édition d'une revue comme la nôtre est si aléatoire! toire! Aussi, j'en profite un peu pour vous rappeler une de mes frustra-



Enfin une vague singulière (et néanmoins prévisible) s'empare de GASTON avec la délicatesse d'une mère et, comme convenu, dépose le nouveau-né sur les premières marches d'un escalier taillé dans le roc noir d'une falaise.

GASTON T'ES VIVANT!



tions sempiternelles. On n'a pas encore édité *La Horde* de Nikita Mandryka, malgré mes rappels incessants au cours de ma trop rare chronique. Aussi, comme vous l'avez probablement raté lors de la parution en feuilleton dans *L'Écho des Savanes* de naguère, je vous propose, si vous songez sérieusement à l'édition, de venir la consulter chez moi quand vous voudrez. On m'appelle avant à 525-9688, à Québec.

Ragoût de rajouts

Pour les amateurs de petits dessins qu'on exécute devant eux, sans tricher, sur du papier qui se déchire d'un rien, comme du vrai coton: présence au Salon du livre de Greg (Achille Talon), Leloup (Yoko Tsuno) et Mic de Linx (la jungle en folie). Ils seront là pour authentifier en page liminaire le fait qu'ils ont bien traversé l'Atlantique et que leurs albums se vendent bien. Ne vous attendez pas à ce qu'ils tiennent des discours intelligents ou révolutionnaires. Si vous aimez la cohue des jours de vente, on le sait, vous détestez les émeutes.

Au Salon du livre toujours, vous pourrez contempler, comme pour les Nordiques, derrière du plexiglas, une suite de planches du journal *Spirou* de 1938 à nos jours. Je ne sais toujours pas si l'oncle Paul y reprendra la merveilleuse histoire de saint Bénézet, constructeur du pont d'Avignon. Si c'est comme l'an

passé, n'espérez pas trouver sur place qui que ce soit pour répondre à vos questions. Posez plutôt vos questions à votre papa, lui qui sait tant de choses...

Autre bonne nouvelle: toute l'équipe de «Crayons de soleil» sera au Salon du livre le samedi et le dimanche avec de jeunes dessineurs pour y faire de l'animation éducative. C'est le moment ou jamais pour leur poser des colles et tester leur compétence graphique. C'est pour quand une section pour les adultes dans ce cahier du vendredi? On nous a volé notre enfance!!!

Dernier scoop: de nouvelles éditions depuis qu'on a pondu nos textes. Il s'agit, dans le désordre et sans appréciation à la clé, de *La Loi du Bidouble* de Greg, *Mambo Zizi Panda*, la Jungle en «Rut» de Mic de Linx, *Bienvenue aux terriens* de Pétillon, *l'Opéra de Papier*, genre Archives-Jacobs, *la Divine Sieste de Papa*, oeuvre couplée de Maryse et Georges Wolinski, et un album du Sombre Vilain dont on vous reparlera un jour... en mal bien entendu.

On s'y attendait. C'est fait... Dargaud a racheté *Charlie mensuel* à la fin de l'année 81. Le grand Duduche et les autres reviennent, poussés par la crise, à l'intérieur des pages de *Pilote*. On dément cependant la fusion totale des deux mensuels. *Hara-Kiri mensuel* fait désormais cavalier seul, l'hebdo s'étant sabordé. On achève bien les chevaux!

Obélix



GASTON tombe dans les ruines pour la seconde fois.